

# COMMENT LAISSER UNE PLANÈTE VIVABLE À NOS ENFANTS ?

En 1990, lors de la 2<sup>e</sup> conférence sur le climat COP-2, les représentants des États ont décidé pour la première fois de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Depuis cette date l'humanité n'a pas réduit mais, au contraire, presque doublé ces émissions ! De nouveaux records d'émissions de GES sont prévus à partir de 2023. La transition énergétique revêt donc un caractère d'urgence, d'autant plus que nous sommes actuellement sur la voie d'un réchauffement climatique de 3,3°C pour 2100<sup>1</sup>. Cette élévation entraînera des conséquences, des famines et catastrophes naturelles graves, rappelant les pires visions de l'apôtre Jean dans le livre de l'Apocalypse. L'effondrement des populations d'animaux marins dépasse déjà la description faite en Apocalypse 8.

## LA DÉPENDANCE AUX ÉNERGIES FOSSILES

Pour atteindre la neutralité carbone en 2050, il faudra une baisse de 5 % de la consommation d'énergies fossiles chaque année, l'équivalent de la baisse pendant l'année 2020 et l'épidémie de Covid-19, car 80 % de l'énergie utilisée dans le monde est d'origine fossile. Même avec les scénarios optimistes, l'humanité n'a pas les moyens de les remplacer.<sup>2</sup>

Les économistes, dont les conseils font augmenter les GES depuis 30 ans, essaient de nous tranquilliser en affirmant que les nouvelles technologies vont résoudre les problèmes de la transition énergétique. Mais la plupart des nouvelles technologies augmentent la consommation d'énergie. Ainsi, les centres de calculs situés dans la ville de

Francfort consommeront bientôt deux fois plus d'énergie que les 400 000 foyers de la ville.<sup>3</sup>

Deux questions s'imposent :

1. Quel mode de vie serait compatible avec une forte baisse de la consommation d'énergie ?
2. Quels changements de valeurs sont nécessaires pour accepter ce mode de vie ?

## LE MODÈLE DES ÉCOQUARTIERS

Certains « quartiers 2000 watts », des ensembles récents réalisés à l'initiative de chercheurs de l'École Polytechnique de Zurich (ETH), sont quasiment prêts pour la société post-pétrole : leurs habitants ont en effet déjà divisé leur consommation d'énergie par 2,5 par rapport à la moyenne suisse. Ils mettent en pratique des solutions techniques intéressantes avec un mode de vie économe en énergie et en argent, réduisant ainsi leurs émissions de gaz à effet de serre. La conception des habitations et bureaux de ces quartiers les rend extrêmement économes en énergie dans tous les domaines. De plus, les coopératives de ces quartiers partagent un grand nombre d'objets et d'infrastructures dont on ne se sert pas souvent : atelier de bricolage et de couture, buanderies, studios pour accueillir des visiteurs, salle de fête, cafétéria, pièce pour instruments de musiques bruyantes, vélos et voitures électriques, sauna et pergola sur le toit d'immeuble, etc. Les objets et machines sont de qualité, avec une longue durée de vie. Les habitants peuvent ainsi bien vivre dans des appartements plus petits et avec considéra-

1. Bloomberg NEO 2020, Executive Message, point 7

2. Rapport RTE, 2021 : Il faut diviser la consommation d'énergie par deux.

3. FAZ, Serverfarmen in der Stadt, 17/10/2021





**Fête annuelle du quartier**  
« Plus qu'un logement », à Zurich Oerlikon

blement moins d'argent. Les fêtes de famille ou d'association peuvent être organisées dans des locaux communs.

## UNE QUESTION DE VALEURS

Cependant, ce mode de vie nécessite un changement de valeurs, car l'être humain semble avoir des désirs de possession et de consommation insatiables. Mais d'où nous vient cette envie d'avoir toujours plus ? Jésus personnifie l'argent et son pouvoir de séduction sur les humains en employant le nom d'une divinité phénicienne : Mammôn. Si Jésus se réfère à une divinité pour parler de l'argent, c'est que nous sommes face à un pouvoir spirituel. L'argent n'est donc pas simplement un outil économique. Nous devrions alors nous poser la question : avons-nous aussi envie d'une voiture ou d'une maison toujours plus grande ? L'exigence du toujours plus de notre culture est en opposition totale au 10<sup>e</sup> commandement : « Tu ne convoiteras point ».

Une des plus grandes tromperies de notre civilisation est de faire croire que la liberté consiste à ne faire que ce dont on a envie ; et nos envies sont souvent manipulées par la publicité et les influenceurs ! La publicité suggère que nous sommes

libres si nous conduisons une voiture 4x4 dans un paysage sauvage. Cette tromperie favorise certes la croissance du PIB, mais elle n'est absolument pas durable. « *La vérité vous rendra libres* », dit Jésus.

Nous ne devrions plus construire notre identité par des objets de consommation ostentatoires. Si au regard de nos concitoyens, notre valeur dépend de nos richesses, réduire la consommation individuelle devient alors une auto-dévalorisation. Par contre, trouver son identité en Jésus-Christ et en sa communauté permet de se libérer du « toujours plus ». Avoir aux yeux de Dieu une grande valeur devrait nous aider à bien vivre avec peu d'énergie.

L'enseignement biblique donne les réponses. Si seulement nous posions les questions qui s'imposent !

**PIERRE STRACK**  
ingénieur, Église de Lunéville



POUR ALLER **PLUS LOIN...**

[www.pratiquement-durable.com](http://www.pratiquement-durable.com)